

## Les golfes obliques, et autres

Michel Lemaire

Volume 15, numéro 5 (89), 1973

Poésie, théâtre, nouvelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30427ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemaire, M. (1973). Les golfes obliques, et autres. *Liberté*, 15(5), 26–33.

# *Les golfes obliques, et autres*

## I

### LA GRANDE MAISON

A Joanne.

*« Nouvelles pensées sur les causes de la lumière, du débordement du Nil et de l'amour d'inclination, par le sieur de La Chambre. »*

Je m'avance de la tête dans la grande maison incongrue —  
qui n'est pas trapézoïdale. Là,  
Des crocus se poussent du coude en me voyant entrer d'un  
air gauche, curieux,  
Des brides de vieillards zigzaguent parmi les astartés,  
Un bambou d'encre de Chine prend le thé, tranquillement,  
devant un moine piqué au mur,  
De lentes diaboliques jouent à la marelle sous les fenêtres —  
il court, il court le furet,  
Pendant ce temps un Martien fait des relevés sur les  
porcheries terrestres : New-York a une mauvaise note,  
Voulez-vous jouer une partie d'écarté ? — non monsieur,  
La peau de mes doigts se détache et tombe entre les mots,  
Personne est sorti de son volume, il frappe à la porte — ce qui  
est énervant, à la longue,

J'ai placé un grand nombre de livres côte à côte, sous le nom  
de bibliothèque,  
Et soudain les livres m'explorent au visage — Am stram gram,  
Je dois écrire à une femme — Pic et pic et colegram,  
Elle est à Bagdad, obliquant les minarets — un café sur le  
pouce,  
La cellule végétale se caractérise par une certaine rigidité  
de la membrane englobante,  
Et la photosynthèse, bien sûr,  
J'avais dix-huit ans : polir en galets de petites phrases  
féminines,  
Dans cette triste affaire, accusé, votre cas est aggravé par  
l'attitude méprisante que vous manifestez envers la cour,  
Krishna se tient entre les deux armées, fouillant dans une  
malle d'accessoires de théâtre,  
Monsieur le Moteur Général, lui, intrigué par un  
réfrigérateur indiscipliné, établit des structures de  
velours,  
La nuit, des rêves se couchent sur le flanc, dans une mélodie  
de guitares électriques,  
Mais les jours raccourcissent de plus en plus, en raison inverse  
de la vitesse de cicatrisation de mes blessures,  
Il y avait, à l'entrée d'une université du midi, une pizzeria  
ambulante qui inventait la bohême,  
Un franc en poche, pourtant je n'ai jamais connu et la mer  
du Japon et les côtelettes à la martyre,  
Le paradisier, les arabesques du porphyre, une maison de  
sourires et de danses,  
J'aime le chemin doux entre les pins, qui mène à la plage —  
même si la critique le récuse.  
Là-bas,  
Les femmes divisaient les colonnes de leurs baisers, pleurant  
« Viva la Anarquia »,  
Ils partaient vers la mort.

## II

## COMME DU THÉ AU JASMIN

Je suis dans un grand parc entouré de maisons de savoir.  
Gothique anglais, pelouses, des gens passent.

Une femme est assise dans l'herbe de l'autre côté de l'allée.  
Colifichet d'amertume, une femme — et les couleurs naissent  
en vagues incessantes, mouvantes parois de chinoiserie  
éblouissantes,

Jaillissant d'autour d'elle, mais la laissant intacte, pure, hors  
de toute hallucination — merveille aux yeux d'ardoise.  
Immobile je fends ces flots d'arcs-en-ciel comme une main  
dans la rivière. Et le bonheur . . .

Puis, dans un ressac assourdissant, les vagues s'écrasent au-delà  
de moi.  
Tout est calme.

Dans les frasques des nuages, un quadriréacteur se pose, lourd  
pélican.

Immense insaisissable déchirement, lorsqu'arrive l'être désiré  
depuis des mois, et que  
Ce n'est pas cela.  
Lorsque l'attente tombe en poussière contre une étrangère  
médiocre,  
Qui se veut amazone et tranchante et grise,  
Araigne, et simplement  
Qui chasse sur son ancre.

Petite ravageuse qui arriva à contre-jour,  
Au moment précis où il n'était presque plus possible de tenir.  
Fougère.

Comme la vie paraît étroite,  
Clos en moi-même, quand les objets s'écartent légèrement  
Flous — orfraie,  
Pour laisser le vide poser sa marque de sang.

L'adagio du vingt-troisième concerto de Mozart — une tristesse  
infinie — là, au creux.  
Métamorphoses d'une fin d'après-midi d'automne — détresse  
qui tournoie sans un geste.

Et le vitrail vivant du feuillage de pourpre d'un amour dans le  
soleil que nous ne construirons pas.

« — C'est la vie, dit Chick.  
— Non, dit Colin ».

## III

Les cerceaux des enfants roulent sous leurs désirs.

Elle portait un corsage d'imprimé multicolore dont les manches très amples semaient la chambre de couleurs. Elle revenait de loin, conversant de musique. Je ne suis pas d'ici.

J'essaie de la voir — vraiment — mais tant de choses passent derrière mes yeux. Que je suis.

Elle s'était assise sur le bord du fauteuil, un peu crispée, comme une personne dans une salle d'attente. Grignotant du bout des lèvres. Ses mains de coquillage. Voyage.

Des sphères stridentes vibrent de ma pensée, et s'embrasent. Pour se répercuter et se décomposer assourdissantes.

Elle parlait doucement, comme un parfum. Flamme de vieilleries dans la presqu'ombre bleue.

Je crains.

Devant moi, des hordes sauvages de papillons bigarrés se jettent au feu de neige — crissement d'acier. Alchimie.

## IV

## LES GOLFES OBLIQUES

*« For no mind of Earth may grasp the extensions of shape  
which interweave in the oblique gulfs outside time and the  
dimensions we know. »*

Lovecraft

Je me suis assis dans le haut fauteuil du départ.  
Outremer. La sphère transparente du voyage s'est fixée dans  
la simplicité.

Au néant de mes paupières s'établissent les trajectoires.  
Je m'absorbe en un glissement en écart de moi-même,  
diagonale sans carré, démarrée.

Mon mouvement s'emporte sur un système de droites en  
fuite, convergeant vers un certain infini.  
Mais je sens qu'en d'autres jeux de coordonnées, je tombe en  
spirales de lumière.

Douceur de savoir qu'il n'est que ce mouvement, que  
l'existence est ce mouvement — et tous.

Les fantômes reviennent comme des bulles à travers  
l'obscurité.  
Lever de rideau sur des villes s'écroulant sans le moindre bruit.  
Un dinosaure pelle mécanique me poursuit par les rues  
blêmes.  
Une femme me sauverait, mais le trottoir s'enroule sous mes  
pas.

Et cahotant depuis mon passé, un vieux tramway monte la  
côte.

Eclair des infirmières implacables.

Derrière un sitar déchiré, s'inventent trois hommes en noir.

L'enfant se débat.

On lui enfonce dans le coeur une aiguille.

« Les choses sont tellement friables », annonce une voix  
crémeuse dans les haut-parleurs.

Multiples échafaudages de compréhensions fugitives,  
Entassements monstrueux d'explications, l'espace entier  
envahi d'innombrables insectes armés de cornes et de  
boucliers, se piétinant sans se toucher.

La causalité est un dieu auquel nous avons sacrifié les nuages.

Explosions d'oeillets fripés d'extrême lenteur.

Les anciens croyant en la Grande Mère possédaient du moins  
la vérité animale.

Ce sont — sept musiques chamarrées d'astres virevoltants, que  
je choisirai.

Car il apparaît que les grandes portes de bois cramoyi

incrusté de métal sous les arches superbes,

Où l'on passe en rafale — entre-deux d'absence — passage  
irrémediable,

Que les portes s'ouvrent sur des portes, les murs sur des murs,  
dans une suite sans fin.

Inexistence du Secret.

Inexistence du Secret.

Je glisse toujours. La négation m'agrippe à la gorge.

Peur qu'elle se retourne sur elle-même.

Le temps me bouffe, mais les lieux me lèchent les mains.

Et les mots s'en vont.

Sorcières de basalte, courbes d'insignifiances,

Grecque, émeraude, immenses froissements de silences,

Mouvance afgane, lances de sable sur le ciel,

Scaphandre aux ongles froids — démente.

1970-1972

MICHEL LEMAIRE